

### Séquence 3 - Objet d'étude : « Le théâtre du XVIIe siècle au XXIe siècle »

#### Explication de texte n°14

1 **Dona Lucrezia.** Mais c'est lâche ce que vous faites là, Gennaro ! Tuer une femme, une  
femme sans défense ! Oh ! Vous avez de plus nobles sentiments que cela dans l'âme ! Écoute-  
moi, tu me tueras après si tu veux ; je ne tiens pas à la vie, mais il faut bien que ma poitrine  
5 déborde, elle est pleine d'angoisses de la manière dont tu m'as traitée jusqu'à présent. Tu es  
jeune, enfant, et la jeunesse est toujours trop sévère. Oh ! Si je dois mourir, je ne veux pas  
mourir de ta main. Cela n'est pas possible, vois-tu, que je meure de ta main. Tu ne sais pas  
toi-même à quel point cela serait horrible. D'ailleurs, Gennaro, mon heure n'est pas encore  
venue. C'est vrai, j'ai commis bien des actions mauvaises, je suis une grande criminelle ; et  
c'est parce que je suis une grande criminelle qu'il faut me laisser le temps de me reconnaître  
10 et de me repentir. Il le faut absolument, entends-tu, Gennaro ?

11 **Gennaro.** Vous êtes ma tante. Vous êtes la sœur de mon père. Qu'avez-vous fait de ma mère,  
12 Madame Lucrece Borgia ?

13 **Dona Lucrezia.** Attends, attends ! Mon dieu, je ne puis tout dire. Et puis, si je te disais tout,  
je ne ferais peut-être que redoubler ton horreur et ton mépris pour moi ! écoute-moi encore un  
15 instant. Oh ! Que je voudrais bien que tu me reçusses repentante à tes pieds ! Tu me feras  
grâce de la vie, n'est-ce pas ? Eh bien, veux-tu que je prenne le voile ? Veux-tu que je  
m'enferme dans un cloître, dis ? Voyons, si l'on te disait : cette malheureuse femme s'est fait  
raser la tête, elle couche dans la cendre, elle creuse sa fosse de ses mains, elle prie Dieu nuit et  
jour, non pour elle, qui en aurait besoin cependant, mais pour toi, qui peux t'en passer ; elle  
20 fait tout cela, cette femme, pour que tu abaisses un jour sur sa tête un regard de miséricorde,  
pour que tu laisses tomber une larme sur toutes les plaies vives de son cœur et de son âme,  
pour que tu ne lui dises plus comme tu viens de le faire avec cette voix plus sévère que celle  
du jugement dernier : vous êtes Lucrece Borgia ! Si l'on te disait cela, Gennaro, est-ce que tu  
aurais le cœur de la repousser ! Oh ! Grâce ! Ne me tue pas, mon Gennaro ! Vivons tous les  
25 deux, toi pour me pardonner, moi, pour me repentir ! Aie quelque compassion de moi ! Enfin  
cela ne sert à rien de traiter sans miséricorde une pauvre misérable femme qui ne demande  
qu'un peu de pitié ! Un peu de pitié ! Grâce de la vie ! -et puis, vois-tu bien, mon Gennaro, je  
te le dis pour toi, ce serait vraiment lâche ce que tu ferais là, ce serait un crime affreux, un  
assassinat ! Un homme tuer une femme ! Un homme qui est le plus fort ! Oh ! Tu ne voudras  
30 pas ! Tu ne voudras pas !

**Victor Hugo, *Lucrece Borgia*, III, 3, 1833.**

Introduction (2-3 min max)

- Extrait de pièce de théâtre, *Lucrece Borgia*, acte III, scène 3, 1833, Victor Hugo.
  - Romantisme → projection dans le passé Renaissance
  - Lucrece Borgia a vraiment existé
  - Pièce romantique, V. Hugo mêle les opposit° : sublime // grotesque & laid // beau
  - Pièce relevée par l'instinct maternel de Lucrece Borgia pour son fils Gennaro, mais ce dernier ne sait pas que Lucrece Borgia (LB) est sa mère, ils se tueront à la fin de la pièce
- Problématique : **En quoi cet échange montre-il la tentative désespérée d'une mère pour sauver sa vie et son fils ?**

Annnonce des mouvements

Mouvement 1 : Lucrece utilise différents moyens argumentatifs pour sauver sa vie & son fils

Mouvement 2 : Lucrece semble prise au piège

LECTURE EXPRESSIVE

## Mouvement 1 : Lucrece utilise différents moyens argumentatifs pour sauver sa vie & son fils

<p>- Tente de persuader Gennaro en le faisant culpabiliser</p> <p>- Lucrece tente de persuader Gennaro en lui rappelant son ignorance</p> <p>- Lucrece tente de persuader G en utilisant la concession</p>	<p>- <u>Adj : « lâche » 1</u></p> <p>- <u>Apostrophe : « Gennaro » 1</u></p> <p>- <u>Passage au tutoiement : « tu me tueras après si tu veux » 3</u></p> <p>- <u>Répétit° : « femme » 1, 2</u></p> <p>- <u>Comparatif &gt; : « de plus [...] que » 2</u></p> <p>- <u>Adj : « enfant » 5</u></p> <p>- <u>Présent vérité générale : « est » 5</u></p> <p>- <u>Métonymie : « mourir de ta main » 6</u></p> <p>- <u>Négat° : « ne sais pas » 6 + express° : « toi-même » 7</u></p> <p>- <u>Présentatif : « c'est » 8</u></p> <p>- <u>V passé composé : « j'ai commis » 8</u></p> <p>- <u>dét indéf : « des » 8</u></p> <p>- <u>Répét : « grande criminelle » 8,9</u></p> <p>- <u>phr interro : « entends-tu ? » 10</u></p>	<p>→ remet en cause son code moral, son honneur</p> <p>→ interpelle pour attirer l'attention, pour fixer la cible</p> <p>→ crée un lien affectif, L se rapproche de Gennaro</p> <p>→ rappelle la bassesse de l'acte de "tuer une F" en convoquant, l'image de la fragilité, l'innocence et son statut de femme</p> <p>→ rappel du sens de l'honneur pour le culpabiliser</p> <p>→ l'enfance connote la naïveté, la méconnaissance du monde, la candeur de G</p> <p>→ fait un constat sur manque de discernement, de lucidité de cette tranche d'âge</p> <p>→ rappel des plusions de meurtre, mécanisat° geste meurtre comme si main = indépendante</p> <p>→ manque de discernement porté par négat° et renforcé par express° facultative</p> <p>→ commence idée de concess°, sonne comme un aveu, constat</p> <p>→ reviens sur le passé, exact° commises</p> <p>→ avoue la pluralité d'act° à lui reprocher mais sans préciser chaque faute</p> <p>→ crimes célèbres, crimes connus de tous</p> <p>→ volonté pour LB de s'assurer que sa confess° a été entendue</p>
--	--	--

À la fin de ce mouvement, Gennaro prend la parole mais il ne comprend pas la situation, il est dans l'erreur.

## Mouvement 2 : Lucrece semble prise au piège

<p>- Vérité indicible, Lucrece Borgia n'arrive pas dire la vérité</p> <p>Utilisation d'une mise en situation</p>	<p>- <u>Répét : « Attends, attends » 13</u></p> <p>- <u>Interject° : « Mon Dieu » 13</u></p> <p>- <u>Négat° restrict : « ne [...] que » 14</u></p> <p>- <u>Préfixe : « RE doubler » 14</u></p> <p>- <u>Impératif : « voyons » 17</u></p>	<p>→ provoque un suspense de vérité, repousse le moment fatidique où elle devra dévoiler la vérité</p> <p>→ cherche un dernier recours, une dernière ressource</p> <p>→ impossibilité d'exprimer la vérité, pessimisme de la situat°</p> <p>→ vient intensifier cette incapacité à dire les choses, l'aspect monstrueux de la vérité</p> <p>→ appelle à la visualisat°, L crée un ex. concret que l'on peut facilement visualiser</p>
--	--	---

<p>- Lucrèce est prise par la terreur</p>	<p>- Répét : « si l'on te disait » 17, 23  - Ponct : « : » 17  - V act° : « elle creuse, elle couche, elle prie » 18</p> <p>- Présent narrat° : « couche, creuse, prie » 18</p> <p>- Anaphore : « pour que » 21, 22</p> <p>- Champ lex religion : « Grâce » 24 ; « me repentir » 25</p> <p>- Ponct : « ! » x15 24 → 30  - Dét possessif « mon Gennaro » 24  - Répét : « un peu de pitié » 27  - Express° : « un homme tuer une femme » 29</p>	<p>→ crée hypothèse où L s'imagine faire pénitence  → déclenche une présentation  → act° qui provoquent l'image de "absoudre ses péchés", enchaînement act° connotat° religieuse  → permet de vivre l'act° de manière + réelle, cherche à faire vivre la scène à Gennaro  → crée la situat°, cherche un impact sur Gennaro  → L se retourne vers Dieu en dernier recours alors qu'elle n'est pas une femme très religieuse (relat° intra-familiale)  → L est terrorisée par la situat°  → le prend par les sentiments, représente l'instinct maternel  → supplication + terreur  → rapport au début, raisonnement cyclique</p>
---	---	--

Conclusion (30 sec - 1 min) :

- Lucrèce fait appel à la persuasion de Gennaro
- Elle fait appel à ses émotions
- Elle convainc Gennaro lorsqu'elle remet en cause sa lucidité et son âge
- Scène pathétique

Ouverture :

Mise en relation avec Andromaque, tragédie de Racine, sentiment maternel pour son fils Astyanax comme Lucrèce Borgia pour son fils Gennaro